



Consécration de l'autel
à la collégiale Notre-Dame de Eu
Paroisse Saint-Michel de Eu sur Bresle et Yères
Dimanche 17 septembre 2023

Lectures

Lecture du Livre de la Genèse (28, 11-18)

Louez le Seigneur, car il est bon, et son amour dure toujours. Psaume 118

Lecture du Livre des Actes des Apôtres (2, 42-47)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (5, 23-24)

Homélie

« Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère ... », dit Jésus (Mt 5, 23-24).

Frères et sœurs, je ne sais pas si je peux rester ... « si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi ». Je le sais, dans ma vie d'homme, dans mon ministère d'évêque, « plusieurs personnes ont quelque chose contre moi » ... J'imagine qu'à Eu, l'un ou l'autre d'entre vous, sait que des personnes ont quelque chose contre lui. Je ne parle ni du maire ni du curé bien sûr ! Pouvons-nous rester ?

Alors, que faire ? Jésus parle à ses disciples, des juifs croyants qui attendent le messie ... qui attendent la paix alors qu'ils sont occupés par le pouvoir romain, qui attendent la réconciliation alors qu'ils sont divisés. Ils font des efforts, ils font des offrandes, mais leur offrande n'aboutit pas.

Frères et sœurs, notre situation est différente. Jésus, nous le croyons, a réconcilié le monde avec son Père, sur la croix. C'est ce que nous célébrons à chaque eucharistie. Notre autel se dresse pour que nous puissions dire comme Jacob : « Le Seigneur est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas ! » Gn 28, 16) ; notre autel se dresse pour que d'autres puissent découvrir cela.

Notre autel, c'est le Christ. Lorsqu'il sera consacré, je l'embrasserai comme le prêtre le fait au début et à la fin de chaque eucharistie, parce qu'il est le signe de Jésus qui a promis : « Je serai avec vous tous les jours ».

Notre autel, c'est aussi notre vie et notre monde, l'offrande de notre vie dans le monde. Quand nous venons le dimanche, nous n'apportons pas notre offrande comme si elle pouvait avoir une valeur marchande aux yeux de Dieu. Nous venons unir notre offrande, notre vie à celle de Jésus, qui s'offre avec nous à son Père. L'offrande, c'est celle de Jésus. Le prêtre le dit en son nom : « Ceci est mon corps livré pour vous ». Et, en communiant à son Corps, nous communions à sa victoire, à la paix et à la réconciliation déjà obtenues. Je suis heureux que la croix de l'autel soit dorée. Par sa forme, elle est signe de la mort de Jésus ; par sa couleur, elle est signe de sa résurrection. Sur cet autel, le mystère pascal se renouvelle à chaque messe.

La réconciliation, nous voulons qu'elle agisse en nous et qu'elle éclaire notre chemin. C'est pourquoi nous entendons à chaque messe la Parole de Dieu, « lumière sur notre route ». Il y a presque une identité entre l'ambon et l'autel, deux tables qui n'en font qu'une pour rassembler les enfants dispersés. Dorénavant, dans votre église, l'un et l'autre porteront ces deux traces : celle de la lumière qui éclaire nos vies, celle du verre qui symbolise nos vies à travers le travail précieux accompli dans la vallée de la Bresle, hier et aujourd'hui.

Revenons à notre offrande. Nous devons la laisser dehors, nous devons même sortir, si nous pensons qu'elle va nous obtenir le salut. Seule l'offrande de Jésus sauve. Ce que nous venons faire, c'est nous unir, plus encore qu'à son offrande, à l'amour qui conduit Jésus sur la croix. Et l'amour de Jésus ne s'achète pas.

Nous vivons bien un sacrifice célébré sur l'autel, mais c'est un sacrifice d'action de grâce, de louange. Nous venons autant offrir que remercier pour l'amour reçu, pour le pardon des péchés reçu par amour, pour la réconciliation reçue comme une mission.

C'est pourquoi la beauté est importante. Elle nous fait entrer dans le registre de l'amour et de la louange. Lorsque nous embellissons les églises, nous reconnaissons leur mission de nous ouvrir le cœur à la beauté de l'œuvre de Dieu, l'œuvre de la création, l'œuvre de la recréation, le salut.

Frères et sœurs, dans quelques instants, je vais consacrer votre autel ; N'ayez pas peur de vous en approcher. Il est plus une source qu'un but. La communion à Jésus n'est pas une récompense, elle est une force pour vivre un peu plus, un peu mieux de son amour, en ayant entendu ensemble sa Parole. Aucun disciple de Jésus, s'il est sur le chemin de l'amour, s'il désire la réconciliation, s'il entend vraiment sa Parole ne peut être exclu de la communion.

Que la Vierge bénie, Notre-Dame du vœu, soit pour nous le modèle de celle qui écoute et communique à son Fils dans son amour, pour devenir disciple-missionnaire de son amour.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.